

L'amour d'une femme

service presse

Isabelle Muraour – assozef@wanadoo.fr

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

Claudine Galea

d'après le roman paru aux éditions du Seuil

création au Théâtre de l'Est parisien
cycle Un acteur-Un auteur

Conception et jeu : **Fabienne Lucchetti**

Musicien : **Aidje Tafial**

Mise en scène : **Thierry de Carbonnières**

Production Théâtre de l'Est parisien

Théâtre
de l'Est parisien

DIRECTION CATHERINE ANNE



www.theatre-estparisien.net

un **ACTEUR**
Auteur

carte blanche à un(e) comé-
dien(ne) pour choisir un texte,
le mettre en scène et
l'interpréter.

du mercredi 2 mars au samedi 2 avril 2011
en alternance une semaine sur deux avec Mal de pierres

durée du spectacle 1h

Théâtre de l'Est parisien
159 avenue Gambetta Paris 20^{ème}
réservations 01 43 64 80 80
M° Gambetta, Pelleport
St-Fargeau



CALENDRIER

Mercredi 2 mars - 19h30

Jeudi 3 mars - 21h

Vendredi 4 mars - 19h30

Samedi 5 mars - 21h

Mardi 15 mars - 21h

Mercredi 16 mars - 19h30

Jeudi 17 mars - 21h

Vendredi 18 mars - 19h30

Samedi 19 mars - 21h

Mardi 29 mars - 19h30

Mercredi 30 mars - 21h

Jeudi 31 mars - 19h30

Vendredi 1^{er} avril - 21h

Samedi 2 avril - 19h30

TARIFS

23 € plein tarif

16 € habitant du 20e, + 60 ans

11 € tarif adulte accompagnant un jeune de – 15 ans, - 30 ans, étudiants, collectivités, groupe dès 8 pers., demandeurs d'emploi, congés spectacles

8 € - 15 ans, RSA

abonnement

de 7 € à 13 € la place - à partir de 3 spectacles, 3 formules au choix

Si tu pouvais lui parler maintenant.

Tu lui dirais.

Viens.

Tu lui dirais.

Mon petit rongeur mon poisson
du Nord ma iodée

ma douce je ne vis pas sans toi. Je
ne sais pas.

Tu lui dirais.

Je ne peux pas être séparée de toi.

Tu lui dirais.

Emmène-moi.

Tu lui dirais.

Je te retiendrais dans mes rêves.

Tu lui dirais.

Je suis à toi.

Tu lui dirais .

Sans toi je me noie.

Je suis folle sans toi.

Sans toi je ne suis plus moi.

note d'intention

Elle est immédiatement tombée amoureuse de l'Autre : Sa voix rauque, ses mains chargées de bagues et, surtout, cette complicité sexuelle si nouvelle pour elle et si fusionnelle. Brutalement la passion s'arrête. L'Autre part. Reste le manque. Et les petites choses de la vie de tous les jours. A travers le flux du souvenir de l'amour disparu, les mots de Claudine Galea nous bercent et nous consolent au rythme de cette quête de "la douceur inouïe".

J'ai rencontré l'écriture de Claudine Galea lors de l'enregistrement d'une de ses pièces radiophoniques Forty-one pour France -Culture. Cette rencontre fut immédiate et décisive. Plus tard, je lui proposai d'écrire un "seule en scène", ayant pour thème l'amour, la passion. Claudine me donna un récit titré *Douce-ment*, en disant : "c'est la seule chose que je peux écrire en ce moment". J'ai souhaité le jouer avant même qu'il ne s'appelle *L'amour d'une femme*. Le chemin de cette femme transfigurée par l'amour ne cesse de faire écho en nous. C'est fiévreux, brutal parfois, mais la force de l'écriture est un hymne à la vie. J'ai rencontré Aidje Tafial, sur la projection d'un film muet de Lubitsch, il portait l'univers sonore, j'étais la voix. À l'intérieur du son, comme à l'intérieur d'une matrice, je pensais à ce que nous éprouvons dans la passion... La nécessité de la musique s'imposa.

Fabienne Lucchetti

rencontres

Il y a 8 ans environ j'enregistre pour France Culture un de ses textes *Forty-One*. L'auteure est présente, et cette évidence : la familiarité de la langue, ces mots d'une autre femme auraient pu tout à fait être les miens, ce rythme intime cette force, cette faiblesse ont un écho très précis en moi.

Lors de sa nomination au Théâtre de l'Est parisien, Catherine Anne me propose de faire partie de l'équipe artistique ; c'est pour moi l'occasion de parler de Claudine *Les Idiots* sont lus dans le cadre du festival Beaumarchais puis la collaboration entre le théâtre et Claudine n'a fait que grandir : Anne Marengo propose une lecture de *Au Bord*. Avec Thierry de Carbonnières, je travaille *Outre* dans le cadre du Gros bazar . Nous nous voyons épisodiquement mais régulièrement avec Claudine. Je lui demande de m'écrire une histoire d'amour, un "seule en scène". Elle écrit *L'Amour d'une Femme*, d'abord intitulé *Douce-ment*, elle dit : "c'est la seule chose que je peux écrire en ce moment". Catherine Anne me proposent maintenant de porter un texte à la scène, une carte blanche. Le projet est lancé...

La musique me semble très présente dans le texte ; ELLE écoute beaucoup de voix de chanteuses, Patti Smith, Mari Boine, Régina Spector, Marianne Faithfull, et surtout Shannon Wright, territoire musical de leur territoire amoureux . La prose de Claudine Galea impose un rythme qui appartient à la situation, au tissu intime du vivant de l'Amour.

Aidje Tafial joue de la batterie. Nous nous sommes rencontrés lors d'une projection au cinéma Le Balzac de deux films muets de Ernst Lubitsch, où il assurait la partie musicale et moi les textes ; j' ai eu la sensation d'être à l'intérieur du son, il me semble qu'il y a là une piste juste : comment le passion amoureuse transforme-t-elle notre façon d'être au monde, comme si nous étions portées par l'autre dans l' autre ? Un retour au monde aquatique foetal de plus. Même dans les moments violents, le son de Aidje Tafial garde une élégance et une distance qui me semblent salutaires pour notre projet. Le son peut être la sensation intime de ELLE L'amoureuse, ou les sons extérieurs, les différents lieux qu'elle traverse ou la voix de L'AUTRE ou encore le relais du rythme de cet amour. Le travail avec Aidje nous permettra d'avancer parmi tous ces possibles .

Thierry de Carbonnières a accompagné mes premiers pas avec *Outre* de Claudine Galea. Il a un regard juste, inventif ; il ne s'agit pas ici de décors ou de lumières sophistiquées. Dans cette économie de moyens, je lui fais confiance pour proposer et surtout voir un cadre , une image, une résonance, tout en étant à l'écoute de ce qui adviendra au fil des répétitions et de l'univers féminin de cette œuvre .

L'amour d'une femme est un roman ET une œuvre théâtrale à cause du pronom à la deuxième personne TU. Ce TU me semble mettre la source de cette voix au bon endroit ; comment, après avoir été si centrée par cette passion lorsque la réalité de l'abandon advient, l'intime de l'être se disloque, perd son homogénéité. Il ne s'agit pas ici d'incarnation dans la langue, à travers les mots de l'auteure comme avec une pièce de théâtre classique mais plutôt autour de ces mots, autour du verbe, comme la passion de cette femme pour cette femme la met à côté de sa vie. Trouver comment le corps vit cela, quelle est la part de l' émotion, à quel moment peut-elle s'exprimer, à qui s'adresse cette parole, voilà autant de questions que les répétitions vont nous permettre d'explorer. Il me semble que ce texte nous propose de multiples réponses, notamment dans le rapport au public. Sans doute, y a-t-il aussi une place pour le rire.

Cette question de l'amour est au centre de nos vies. Quels sont nos choix, comment chacune et chacun d'entre nous se "débrouille" avec ça ? Cette force en nous, incontournable source d'angoisse et source de vie, de détresse et de renaissance. Quelle place a-t-elle dans nos vies ? Jusqu'où acceptons-nous ou refusons-nous de l'écouter ? N'est ce que le chant des sirènes...

Fabienne Lucchetti
Le 21 avril 2010 à Neuilly-Plaisance

rencontres (2)

J'ai rencontré Fabienne Luchetti, il y a une dizaine d'années, autour de l'enregistrement d'une fiction radiophonique à France-Culture avec la réalisatrice Marguerite Gateau, qui l'avait choisie comme interprète.

Nous avons imaginé un premier travail ensemble autour d'une trilogie de textes courts, dont elle a enregistré Outre pour la radio.

En 2005, Fabienne me faisait expressément la demande d'un monologue autour de l'amour. Il se trouvait que je venais de terminer un récit Douce-ment, je l'ai donné à Fabienne en lui disant que je n'écrirais rien d'autre sur l'amour avant longtemps.

À ma grande surprise, elle a immédiatement voulu faire quelque chose de ce texte au théâtre. Dont acte cinq ans plus tard.

Entre-temps, invitée à un festival à Tunis, j'ai fait l'expérience d'une lecture adaptée de ce texte.

Publié en 2007 sous le titre L'amour d'une femme, qui révèle sa nature de lied, par Laure Adler aux éditions du Seuil, ce texte a une adresse équivoque, un TU qui domine la narration. Ce TU est double, témoin d'une dissociation. Il désigne aussi bien la narratrice que celle qu'elle a aimée et qui l'a laissée. Le titre ambivalent et réversible dit encore : est-ce l'amour de quelqu'un, d'une femme, pour elle ? Est-ce ce l'amour donné par une femme ? Quelle femme ? Dans tous les cas, la femme embrasse la question de l'amour.

Dans L'amour d'une femme, tout est d'abord affaire de corps, de dissolution physique dans l'extrême bonheur et le chagrin. Affaire de retour à soi et de perte de soi. De découverte d'une altérité au prix d'une fusion séparatrice. Interrogation de ce que l'amour nous fait et de ce que nous lui faisons, plutôt que récit autofictionnel. Écrire ne consistant pas pour moi à raconter mon histoire, mais l'histoire qu'une histoire (vécue, entendue, transmise) nous raconte et qui nous emmène ailleurs.

Cet ailleurs que le théâtre peut, à son tour, offrir comme expérience. L'expérience d'un corps en train de raconter sa découverte d'un territoire inexploré, sa traversée du néant et sa reconnaissance du vivant dans la jouissance comme dans la disparition.

Le théâtre est le miroir du livre : il redonne le corps que la littérature n'a cessé de traquer et de susciter. Il rend visible la question inhérente au récit de l'amour : qui est la langue de l'autre ? Le corps, la langue des mots ? Les mots, la langue du corps ?

Durant cinq années, Fabienne Lucchetti n'a cessé de vouloir porter ce texte.

Cela me fait dire que la langue fait acte et que la fiction dit la réalité, mais celle d'une autre. Et lorsque cette langue devient celle d'une actrice, des questions autres encore apparaissent, renvoyant aux précédentes : à nouveau, qui précède quoi ? Qui (quoi) engendre quoi (qui) ? La mise en bouche ou la mise en corps ? Que fait l'amour aux mots ? Que lui font-ils ?

Et qu'est-ce que le théâtre - qui remet du corps là où la littérature n'avait plus que les mots pour dire le corps disparu -, va donner à voir de nouveau ?

Claudine Galea
27 avril 2010

Claudine Galéa

Je n'aime pas beaucoup les catégories, alors je les franchis allégrement, j'écris pour les adultes & les enfants, des romans, des albums, du théâtre, j'écris aussi pour la radio, pour l'opéra, et pour des chorégraphes *n+n corsino* qui font des expositions, installations, créations en 3d. Mes derniers textes pour enfants sont des histoires pas forcément dialoguées, *Toutes leurs robes noires*, *Petite Poucet*. Je rêve, pour elles, de marionnettes & d'images pour la scène. *L'amour d'une femme* est un récit publié au Seuil en 2007, Fabienne Lucchetti qui a déjà créé certains de mes textes pour France-Culture souhaitait un monologue amoureux. Je venais de terminer ce livre, je le lui ai donné pour qu'elle comprenne que je n'écrirais pas d'autre monologue amoureux, et Fabienne a immédiatement eu envie de s'en emparer pour le porter à la scène. Dont acte, quatre ans après !

En mai 2011, je créerai un spectacle avec Lionel Damei, chanteur, à partir de mon roman *Un amour prodigue* et d'autres mots d'amour.

Au bord, texte inclassable, écrit à partir d'une photographie de la prison d'Abu Ghraib, est lauréat des Journées de Lyon 2010.

Un roman, *Le corps plein d'un rêve* (avec entre autres héroïnes, Patti Smith) devrait paraître en 2011 ainsi qu'un nouveau texte pour le théâtre, *Leurs vies silencieuses*.

Bibliographie

Jeunesse

Au pays de Titus (Le Rouergue)

Sans Toi avec des images de Goele Dewanckel (Le Rouergue)

A mes AmourEs avec des dessins de Thisou (Le Rouergue)

Entre les vagues (Le Rouergue)

Rouge Métro (Le Rouergue)

Un amour prodigue avec des photographies de Colombe Clier (Photoroman, Ed. Thierry Magnier)

L'heure blanche & Toutes leurs robes noires (Ed. Espaces 34)

La Nuit MêmePasPeur & La petite Poucet , théâtre (Ed. Espaces 34)

Adultes

L'amour d'une femme (Ed. du Seuil)

La règle du changement (L'Amourier)

L'invitée (livre-objet Atelier des Grames)

Jusqu'aux os (Le Rouergue)

Le bel échange (Le Rouergue)

Morphoses (roman Graphique) avec Goele Dewanckel (Le Rouergue)

Je reviens de loin (Ed. Espaces 34)

Les Idiots (Ed. Espaces 34)

Les Chants du silence rouge (Ed. Espaces 34)

Au bord (Ed. Espaces 34)

Fabienne Lucchetti

Après avoir suivi une formation au Conservatoire National d'Art Dramatique, son parcours d'actrice est jalonné de rencontres avec des metteurs en scène importants tels que Claude Régy, Jacques Lassalle, Catherine Anne, Yves Beaunesne, Pascal Rambert, Bernard Sobel, Robert Cantarella...

Au cinéma, elle a joué notamment dans Pas Sages de Lorraine Groleau, Sous le Sable de François Ozon, Au Bord des Larmes de Jacques Fansten, Bientôt j'arrête de Léa Fazer, Une Exécution ordinaire de Marcel Dugain...

Thierry de Carbonnières

Après une formation à la Rue Blanche puis au Conservatoire National, il joue au Théâtre sous la direction de J.P. Miquel, M. Mayette, K. Grüber, C. Anne, S. Seide, J. Savary, E. Pommeret, Y. Beaunesne, F. Offmann... Au Cinéma on le retrouve dans les films d'A. Corneau, F. Girod, J. C. Tacchella, M. Pécas, K. Kieslovski, A. Fontaine... A la Télévision il travaille avec S. Gainsbourg, G. Gozlan, G. Seligman, D. Vigne, E. Niermans, V. Sauveur, M. Fanfani... Depuis dix ans l'écriture a pris une part importante dans sa vie : théâtre, roman, programme court et long-métrage ainsi que la formation et le monde de l'entreprise.

Aidje Tafial

Si cet architecte de formation s'est pris de passion pour la batterie, c'est qu'elle est devenue pour lui bien plus qu'un instrument de musique ou un moyen d'expression : un véritable allié. La maîtrise de son jeu lui permet de jouer au sein de formations aux visages multiples : solo, duo, trio, quintet ou orchestre... évoluant de clubs parisiens en salles de province, de festivals en scène, en France, en Europe et sur la scène internationale.

Tout l'attire, tout l'intéresse. Les rencontres, les lieux, les univers musicaux.

La musique tzigane avec Les Yeux Noirs, le jazz bien sûr avec Quinte & Sens, David Garcia Trio et l'accompagnement musical du cinéma muet.

La plus belle saison 2010/11

Crocus et Fracas | Catherine Anne

du 27 octobre au 13 novembre

et du 6 au 13 décembre

 pour tous à partir de 3 ans

Une famille ordinaire | José Pliya | Hans-Peter Cloos

du 4 au 27 novembre

2084, un futur plein d'avenir | Philippe Dorin | Ismail Safwan

| Flash marionnettes

du 3 au 19 janvier

 pour tous à partir de 10 ans

Le Ciel est pour Tous | Catherine Anne

du 12 au 22 janvier


Petit Pierre | Suzanne Lebeau | Maud Hufnagel | Lucie Nicolas

du 18 janvier au 3 février

 pour tous à partir de 7 ans

Terres ! | Lise Martin | Nino d'Introna

du 1er au 13 mars

 pour tous à partir de 8 ans

L'amour d'une femme | Claudine Galea | Fabienne Lucchetti

du 2 mars au 2 avril

Mal de pierres | Milena Agus | Stéphanie Rongeot

du 9 mars au 9 avril

Borges Vs Goya | Rodrigo García | Arnaud Troalic

du 18 mars au 9 avril

1.2.3. théâtre ! Festival pour tous à partir de l'enfance

 du 2 au 22 mai

Comédies Tragiques | Catherine Anne

du 7 au 25 juin